

IVe rapport annuel de l'Exposition scolaire permanente suisse de Fribourg 1887

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **16 (1887)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

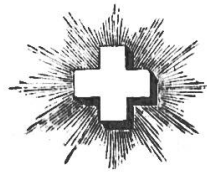
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IV^e RAPPORT ANNUEL

DE

L'EXPOSITION SCOLAIRE PERMANENTE SUISSE

DE FRIBOURG



~~~~~  
**1887**  
~~~~~

FRIBOURG
IMPRIMERIE CATHOLIQUE SUISSE
13, Grand'Rue, 13

—
1888

IV^e RAPPORT ANNUEL

DE L'EXPOSITION SCOLAIRE PERMANENTE SUISSE

DE FRIBOURG

I

Situation générale, organisation, personnel

Nous sommes autorisés à croire, sur les considérations de M. le Dr O. Hunziker, rédacteur des *Schularchiv* de Zurich, et de M. Gunzinger, inspecteur fédéral des Expositions scolaires, que notre Exposition de Fribourg est appelée à devenir très importante, à cause même de la position de la ville de Fribourg sur la limite des langues française et allemande. C'est ici que les pédagogues des deux langues se rendront sans doute de préférence pour se livrer à des études comparatives qu'ils ne pourraient faire que difficilement ailleurs.

Aussi, l'année 1887 a-t-elle vu arriver un nombre d'envois plus grand que les trois années précédentes réunies. Nos collections ont pris un développement imprévu, et nous croyons le moment venu d'en imprimer le catalogue, bien que chaque ouvrage reçu ait déjà été annoncé dans le *Bulletin*. Cette publication a été du reste réclamée par un grand nombre de visiteurs et aussi de donateurs. Nous ne saurions donc la différer plus longtemps, et nous espérons qu'elle pourra paraître dans le courant de l'été prochain au plus tard.

Les demandes de renseignements pour le matériel scolaire, comme nous le dirons plus loin, ont été plus nombreuses que jamais, et le nombre des lettres expédiées pendant l'année s'élève à 987.

Le Comité de l'Exposition a eu pendant l'année 13 séances avec 65 tractandas.

Signalons quelques-unes des décisions prises.

On sait que d'après les statuts, les membres de la Société de l'Exposition paient une cotisation annuelle de 1 fr. 50. A Berne, le minimum de la cotisation est aussi de 1 fr. 50; mais cette contribution est volontaire, et beaucoup de membres de cette Société donnent annuellement, comme à Zurich, 5 et même 10 fr., et 20 fr. Aussi le total de ces contributions s'élève, pour 1886, à 442 fr. à Zurich et à 350 fr. à Berne. Ces subsides volontaires sont, dit le Rapport de M. Gunzinger, le thermomètre des Expositions scolaires, et démontrent mieux que tous les autres renseignements, l'intérêt que le corps enseignant et les amis de l'école portent à ces institutions.

Notre Comité a décidé de suspendre pour cette année la perception de la cotisation, et d'attendre la revision des statuts qui est à l'étude en ce moment, et qui ne pourra s'effectuer qu'après l'institution du Bureau central de matériel scolaire. Il serait pourtant vivement à désirer que les membres de notre corps enseignant suivent en cela l'exemple de leurs collègues allemands des bords de l'Aar et de la Limmat.

Nous avons pris, pour l'année 1888, le programme de travail suivant :

1. On poursuivra l'étude de la question de la fourniture du matériel aux écoles, et des moyens d'exécution.

2. On collectionnera les œuvres du P. Girard, dont il sera tenu un catalogue spécial.

3. On réunira les anciens protocoles et les travaux des conférences d'instituteurs. Ces protocoles et ces compositions peuvent être une source précieuse de renseignements pour l'histoire de l'instruction dans notre canton.

Enfin, sachant que l'Exposition doit favoriser le développement de l'enseignement professionnel, qui contribuera au progrès des métiers et peut-être à la fondation de nouvelles industries, notre Comité a décidé de créer une section professionnelle spéciale — *Gewerbliche Abteilung* — pour tout ce qui s'y rapporte : dessin, instruction spéciale, modèles et produits du pays et de l'étranger. Ce sera là, comme nous le ferons voir plus loin, le commencement d'un musée industriel, *Gewerbemuseum*, et de même que le *Gewerbemuseum* de Zurich a provoqué la création de l'Exposition scolaire de cette ville, la nôtre amènera un jour, espérons-le, la formation du *Gewerbemuseum* de Fribourg.

Nous avons établi, au local de l'Exposition, un concierge dans la personne de M. Grivel.

II

Revue des faits de l'année

En automne 1886, M. Gunzinger, directeur de l'Ecole normale de Soleure, fut chargé par le Département de l'Intérieur, de visiter les Expositions scolaires de Zurich, de Berne et de Fribourg, et de faire ensuite un rapport avec des propositions.

M. Gunzinger étant venu à Fribourg à une époque (septembre 1886) où notre Exposition était fermée, nous n'avons pu le renseigner que par écrit, ce qui a occasionné, soit au rapporteur soit à nous, de nombreuses correspondances. Le Rapport fédéral nous a été communiqué le 5 mai. M. Gunzinger y a tracé un tableau très complet des différentes matières qui composent ces Expositions.

Nous en extrayons les quelques alinéas suivants :

« Je suis charmé, dit M. Gunzinger, qu'il se soit trouvé en Suisse un nombre aussi considérable de pédagogues, d'hommes d'Etat et de particuliers, pour créer et soutenir ces institutions, non seulement par des subventions financières, mais par un travail intellectuel d'une haute valeur. Une soixantaine de corporations ont voté des subsides pour les Expositions, ce qui est bien digne d'exciter l'intérêt des autorités fédérales. L'appui de la Confédération s'est déjà fait sentir à Zurich, à Berne et à Fribourg surtout, où la ville proprement dite n'a porté encore aucun intérêt, où elle n'a accordé aucun appui ¹. Pourtant c'est la ville de Fribourg, la cité du P. Girard, qui mérite spécialement notre attention, non seulement comme formant le centre historique de tout ce qui a rapport à la pédagogie du P. Girard, mais encore comme seul point où il soit donné de pouvoir étudier les méthodes d'instruction des communautés religieuses de la Belgique, de la France et des établissements privés, dont la plupart ne publient pas leurs rapports, mais qui, néanmoins, ont tant de méthodes et de spécialités qui méritent d'être connues de tous ceux qui s'occupent de questions d'enseignement. Si l'on pouvait arriver à rendre l'Exposition scolaire de Fribourg utile aux cantons voisins en l'engageant à se tracer un programme de travail, elle mériterait une subvention fédérale bien au-dessus de la somme qui lui a été accordée jusqu'à présent. Ce minimum a été pour 1886 de 500 fr. ; pour la présente année, les dépenses sont évaluées à 1900 francs, tandis que les recettes ascendent à 1450 fr. C'est pourquoi la contribution de la Confédération serait d'autant plus nécessaire...

¹ Comme nous le verrons plus loin, cette situation a changé.

«... Avec le concours des trois Expositions, il serait facile de rendre des services éminents à toutes les Directions cantonales d'instruction de la Suisse, pour le développement des méthodes, pour l'avancement de l'instruction populaire. Les Expositions scolaires sont une institution qui mérite aussi bien l'attention des autorités fédérales que les examens de recrues, que le Polytechnicum et que l'instruction professionnelle. On pourrait espérer un grand progrès si une subvention considérable était accordée aux Expositions scolaires de Zurich, de Berne et de Fribourg. Une contribution fédérale de 1000 fr. pour chacune d'elles serait le minimum qu'on puisse leur accorder. On a voulu dépenser pour le *Schulsekretär* 6000 à 8000 fr. Or, par une subvention semblable aux Expositions, on pourrait faire plus ou tout aussi bien...

«... Fribourg aurait la tâche de fournir le moyen de comparer les méthodes françaises et allemandes, les méthodes des communautés religieuses ; elle serait chargée du choix du matériel d'école le meilleur et le moins cher, des conditions de vente, etc. »

De cette manière, on éviterait les doubles emplois, on ne diviserait pas trop les forces, et chaque Exposition aurait l'occasion de développer sa partie spéciale. L'Exposition scolaire donnerait des rapports annuels sur tout ce qui y aurait été fait, sur ses projets d'avenir, etc. Elle fournirait des renseignements au public et ferait en sorte de l'y intéresser de plus en plus.

Conclusions. 1. Le Département fédéral de l'Intérieur se mettrait en rapport avec les Expositions scolaires subventionnées par la Confédération, et les engagerait à rendre compte, pour le 1^{er} avril, de leur administration et à donner un budget et un programme de travail pour l'année suivante. — Le Département inviterait les Sociétés d'instituteurs de la Suisse allemande et de la Suisse romande à exprimer leur opinion sur les questions qui devraient être mises en discussion et à indiquer les matières dont elles croiraient l'étude nécessaire. Une invitation semblable serait adressée à l'expert supérieur des examens de recrues.

2. Trois mois plus tard, les matériaux reçus seraient soumis à un examen, à un choix et à un travail préparatoire ; on verrait ce qui a déjà été fait par les Expositions scolaires. On augmenterait ce qu'on aura recueilli par les rapports de journaux, et on en formerait un rapport général sur l'année précédente et un programme de discussions pour l'année suivante.

3. Entre le 1^{er} juillet et le 1^{er} septembre, le Département fédéral convoquerait à une conférence les chefs des Expositions scolaires, les présidents et les délégués des Comités centraux de la Société des instituteurs, l'expert supérieur des examens de recrues et d'autres personnes qui connaissent la matière en question. Cette conférence aurait lieu dans l'une des villes qui est le siège d'une Exposition en raison de l'impulsion qui en résulterait pour ces œuvres.

4. Ces conférences annuelles s'occuperaient :

a) De l'étude des questions pour le rapport général, afin d'établir une entente sur la manière de rendre compte de l'administration, du contrôle des visites, de la surveillance et de l'assurance des objets de l'Exposition.

b) De la fixation du programme de travail pour l'année suivante. On déterminera d'abord exactement le but qu'on se propose. On distinguera les travaux essentiels des questions secondaires. Chaque Exposition aurait sa sphère d'action déterminée, et l'une d'elles serait désignée pour la concentration des matériaux reçus. Alors, on fixera le montant de la subvention fédérale extraordinaire s'il y a lieu. On examinera les forces de travail dont on dispose pour remplir la tâche qu'on s'est assignée. Ce serait là un moyen d'éviter les rivalités qui pourraient naître et une occasion de récompenser avec équité les travaux particuliers qui seraient présentés.

5. Pour la première conférence, où la présence des représentants des Sociétés d'instituteurs et de l'expert supérieur n'est pas nécessaire, on devrait fixer la répartition des branches spéciales pour obtenir, par le concours des Expositions spéciales, un ensemble harmonique d'une Exposition fédérale. Nous avons déjà indiqué nos idées à ce sujet.

6. Dans les mois d'octobre, de novembre et décembre, on préparera les travaux nécessaires pour l'année suivante (Fragebogen), formules, bulletins-questionnaires, tableaux, etc. Pour montrer comment j'entends cette préparation, je prends, par exemple, Fribourg.

Supposons que Fribourg accepte, pour tâche spéciale, le choix et l'achat du matériel scolaire, le premier travail consisterait dans une exposition de papiers à écrire et à dessiner, de plumes, de crayons à ardoise, d'ardoises avec l'indication du prix, la manière d'opérer les achats, le prix de revient pour chaque enfant dans les diverses classes, les expériences faites dans toute la Suisse quant à la livraison, etc.

Observations générales et finales. 1. Les Expositions scolaires ne sont pas encore suffisamment connues. On pourrait peut-être suspendre des affiches dans chaque salle d'école de la Suisse où l'on annoncerait l'Exposition avec l'indication du temps où elle est ouverte, des articles qu'elle procure aux écoles, etc. Il appartiendrait au Département fédéral de l'Intérieur de se charger de cette publicité. Cette affiche devrait être très concise.

2. Il a manqué jusqu'à présent à chaque Exposition, des employés subalternes expérimentés, connaissant à fond les matières et capables de fournir aux visiteurs tous les renseignements dont on a besoin. C'était le cas de Zurich avec les candidats instituteurs sans place; à Berne et à Fribourg avec les concierges. Zurich a maintenant trouvé un secrétaire instruit, à la hauteur de sa tâche.

Telles sont les observations formulées dans le rapport de M. Gunzinger.

Une conférence des délégués des Expositions scolaires de Zurich, de Berne et de Fribourg fut convoquée à Berne le lundi, 18 juillet. Zurich était représenté par M. le Dr O. Hunziker, professeur à l'École normale de Kussnacht et M. Bolleter, maître réel à Zurich; Berne, par M. Luthy, professeur au Gymnase et M. Sterchi, professeur; Fribourg, par M. Horner, recteur et L. Genoud, instituteur.

Entre autres mesures on prit certaines décisions relatives au travail de chaque Exposition. Enfin, il fut accordé à chacune des Expositions de Zurich, de Berne et de Fribourg, un subside annuel de 1000 fr. M. Gunzinger fut chargé de préparer un formulaire unique pour les budgets et les comptes des Expositions scolaires, ainsi que pour les comptes-rendus annuels; enfin, on décida de réunir une nouvelle conférence. Le protocole de la conférence n'étant pas encore publié, nous regrettons de ne pouvoir mieux renseigner nos lecteurs sur ce point.

Les ministères de l'Instruction publique de France, d'Italie, de Belgique, de Costa-Rica (Amérique centrale), le Bureau d'éducation de Washington, les Musées pédagogiques de Paris, de Bruxelles, etc., ainsi que les Directeurs de l'Instruction publique de plusieurs cantons suisses ont bien voulu nous demander le I^{er} et le II^e Rapport annuel de l'Exposition scolaire. Le premier n'a jamais été publié et le second a paru dans le *Moniteur*. C'est avec plaisir que nous correspondons au désir des hautes autorités qui veulent bien s'intéresser à notre œuvre, en annexant ces deux comptes rendus au présent Rapport.

Le ministère de l'Instruction publique de Costa-Rica nous a fait, en juin dernier, un envoi considérable consistant en manuels d'instruction pour les écoles primaires, secondaires et pour l'enseignement supérieur. Ces manuels nous ont permis de faire d'intéressantes comparaisons dont nous entretiendrons un jour les lecteurs du *Bulletin* de l'Exposition scolaire. Nous avons reçu du même gouvernement, à titre gratuit, la collection complète de *El Maestro*, publié par le Bureau de l'Instruction publique.

Dans le courant de novembre, nous avons fait des échanges avec le *Musée pédagogique* de Paris, à qui nous avons adressé la collection complète du *Bulletin pédagogique* et le *Moniteur*. Nous avons eu le plaisir de recevoir la collection complète de la *Revue pédagogique* (prix 106 fr. 50), qui est incontestablement la plus importante revue scolaire française, et la collection presque complète de 40 volumes des *Mémoires et documents scolaires* publiés par le Musée pédagogique.

Nous avons aussi été amenés à faire des échanges avec les Expositions de Zurich et de Berne ainsi qu'avec l'Institut genevois dont nous espérons avoir un jour les œuvres dans notre bibliothèque.

Lorsque, en avril dernier, le *Comité du Fonds Winkelried*, établi à Zurich s'est dissout, il nous a chargé de la vente d'une partie des exemplaires du *Souvenir du V^e centenaire de la bataille de Sempach*, petite plaquette qui a été distribuée dans toutes les écoles de la Suisse.

Nous avons reçu 5,000 exemplaires français.
5,500 » italiens.
378 » allemands.

Soit au total 10,878 exemplaires, plus 50 gravures, que notre Comité a décidé de vendre comme suit :

Prix du cent, 8 fr. — l'exemplaire, 10 cent.

Tableau de Vogel, représentant la mort de Winkelried, 50 cent.

Les frais de port de cet immense envoi se sont élevés à fr. 19 —

Nous n'avons vendu, jusqu'à ce jour, que 25 ex. à 10 c. » 2 50

Les frais à couvrir sont encore de fr. 16 50

Le moyen de vendre le plus promptement possible ces 10,000 exemplaires du *Souvenir* serait de faire dans tous les journaux pédagogiques suisses une réclame périodique, puis, pour nous, de baisser encore le prix de vente.

En date du 5 octobre, le conseil d'Etat de Thurgovie, répondant à une demande que nous lui avons adressée, nous a accordé, à titre gratuit, la belle carte murale qu'il vient de faire publier par M. Randegger, à Winthèrthur. Cette carte, dont le prix de vente est de 20 fr., est un vrai chef-d'œuvre de cartographie scolaire.

Dans notre III^e Rapport, nous avons dit que la collection des cartes Guyot avait été envoyée à Berne pour y former une exposition scolaire, et plus tard au Congrès des instituteurs romands, à Porrentruy. M. Keller, cartographe à Zurich, nous a demandé aussi, pour examen, quelques-unes de ces cartes. En les retournant, le 13 décembre, il nous écrivait les lignes suivantes : « ... L'inspection de ces cartes m'a vivement intéressé. Je les ai trouvées bien faites en général, et d'un plan mieux étudié que je ne l'attendais d'abord de cartes américaines : je me suis persuadé qu'elles pourraient même servir de modèle sous plusieurs rapports. Notre satisfaction fut d'autant plus vive que les auteurs sont d'origine suisse. »

III

Local.

A sa sortie de la Grenette de Fribourg (fin octobre 1876), le matériel de l'Exposition scolaire a été transporté dans une maison particulière où il ne fut jamais installé, car nous vîmes après

coup que les locaux étaient trop restreints et n'auraient pu servir qu'à un dépôt. Aussi, grande fut notre joie d'apprendre que le conseil d'Etat de Fribourg, voyant avec peine l'impossibilité où nous étions de développer notre exposition, nous avait accordé, à titre gratuit, la jouissance de deux immenses salles du II^e étage de l'ancienne caserne située sur la Planche. L'Exposition y fut installée du 19 au 23 avril, et le 24 avril, elle était ouverte au public.

Le local actuel se compose, comme nous venons de le dire, de deux grandes salles, et d'une chambre pour le Bureau, la bibliothèque et les archives. La surface du plancher des deux salles est de 349 m² 20; celle des murs utilisables, de 438 m² 32; leur hauteur, de 3 m., et la surface totale utilisable de 787 m² 52. Le volume des deux salles et du local du bureau est de 1,047 m³ 600. La quantité de lumière, 7, 50 %.

Il est regrettable que ce local ne soit pas au centre de la ville; mais il nous a été impossible, malgré des annonces, longtemps répétées dans les journaux locaux, de trouver ailleurs un local suffisant. La lumière aussi laisse un peu à désirer dans la première salle; mais nous acceptons volontiers cette situation, qui changera certainement le jour où l'Etat exhaussera d'un étage le bâtiment actuel de la Grenette. Faisons des vœux pour que ce projet se réalise au plus tôt.

Nous avons acheté, en septembre, de l'Exposition de Zurich, de magnifiques armoires et tables vitrées, pour y serrer nos collections les plus précieuses. Ces armoires, au nombre de six avaient été construites pour l'Exposition nationale suisse de 1883, à Zurich. Elles nous coûtent 600 fr., somme cinq fois inférieure à leur valeur réelle.

Dans leur arrangement actuel, les collections flattent le regard du visiteur.

En novembre, nous avons fait installer un poêle inextinguible pour le prix de 218 fr.

Le 31 décembre nous avons assuré le mobilier et les collections de l'Exposition scolaire à la société du *Phénix* (MM. Weck et Aeby, Fribourg).

IV

Bureau central de matériel scolaire.

Dans son assemblée générale du 14 octobre 1886, la Société de l'Exposition scolaire a décidé la création d'un bureau central pour la fourniture du matériel d'école. Notre Comité fut en même temps chargé d'étudier les voies et moyens pour parvenir à l'organisation de ce dépôt. La Direction nomma une *Commission des moyens d'enseignement* composée du Comité de l'Exposition

scolaire et de deux membres de la Commission des Etudes, avec M. Horner pour président, et le Rapporteur soussigné comme secrétaire.

Cette Commission a pour programme le choix du matériel d'école, la détermination de son prix de vente, lorsque le Bureau central sera ouvert. Elle fera à la Commission des Etudes, par l'entremise de la Direction de l'Instruction publique, des propositions concernant le matériel et les manuels en usage ou à employer.

Dans une première séance qui eut lieu le 27 octobre 1886, cette Commission décida de fournir les cartes, les tableaux noirs, les ardoises, les cahiers, les plumes et les crayons. Cette décision fut soumise à la direction de l'Instruction publique qui, par lettre du 25 janvier, demanda un rapport complet sur la matière. Dans ce but, le secrétaire de la Commission fut envoyé à Zurich (20-23 fév.), pour y voir fonctionner le dépôt cantonal *Kantons-Lehrmittel verlag*. Un rapport fut présenté le 20 mars à la Commission des moyens d'enseignement.

Ce rapport, très détaillé, exposait trois manières de fournir le matériel scolaire :

a) La mise au concours entre les libraires et fournisseurs fribourgeois, d'après spécimens donnés.

b) L'achat fait directement et en gros, par le Dépôt central, chez le fabricant, et remise aux écoles ou bien aux libraires, avec un tant pour cent inférieur, afin qu'ils puissent profiter de la mesure prise.

c) La fourniture faite directement aux écoles.

Après un mûr examen, la Commission fut unanime à adopter le troisième mode avec les conclusions suivantes.

a) Le dépôt central achèterait tout le matériel, et, selon les circonstances, même les manuels, en gros, directement auprès du fabricant ou de l'imprimeur, et livrerait le tout directement aux écoles.

b) Un employé avec un traitement fixe est nécessaire. Celui-ci pourrait diriger l'Exposition scolaire ¹. Au nombre des attributions de ce dernier rentrerait la surveillance de l'impression de nos manuels scolaires en cours de publication.

c) Cet employé serait tenu, quant au choix du matériel, et à la

¹ Dans son dernier *Formulaire*, M. Gunzinger s'exprime comme suit :
« Une exposition scolaire n'est guère possible si elle n'est pas dirigée par un personnel capable de l'organiser, de montrer et d'apprécier les objets, ainsi que de correspondre avec les personnes qui exposent ou qui s'intéressent d'une manière quelconque à l'Exposition. Il faut que ce personnel se mette en relation avec les autorités et puisse exécuter leurs ordres. Une exposition qui se bornera à faire étalage d'objets qu'elle possède, emploiera moins de monde que celle qui s'appliquera à les utiliser au point de vue de la statistique et de l'instruction, qui saura, en un mot, en augmenter la valeur par un travail intellectuel. »

fixation du prix de vente, de soumettre chaque fois ses projets à notre Commission.

d) Le traitement de cet employé serait pris dans la Caisse du dépôt. Payé par l'Etat, ce traitement diminuerait les frais de Bureau et augmenterait d'autant plus le bénéfice dont jouiraient les écoles.

e) La somme nécessaire pour la première année serait avancée par la Direction de l'Instruction publique ou par celle des Finances.

f) Le matériel ne pourrait être que de première qualité.

g) En mettant l'école directement en relation avec le dépôt central, le troisième mode offrira aux communes un avantage considérable sur les librairies, en ce que le matériel coûtera du 11 au 24 % au minimum, de moins que la vente privée actuelle.

h) Le dépôt central enfin, par son organisation, permettra seul la réalisation de l'art: 51 de la loi sur l'enseignement primaire, du 17 mai 1884, qui statue :

L'école fournit aux élèves le matériel au prix coûtant.

Ce rapport fut présenté le 28 mars à la direction de l'Instruction publique, qui a chargé aussitôt l'Exposition scolaire, en attendant la décision du conseil d'Etat, de fournir aux écoles le gros matériel.

Nous avons fourni 53 cartes du canton de Fribourg, de la Suisse, de l'Europe et Mappemondes, ainsi que 9 tableaux et des mesures pour l'étude du système métrique, des tableaux noirs, des bouliers, des compas, un tellurium et des plans de bancs ou les bancs eux-mêmes à plusieurs écoles.

Comme spécimens de papiers, notre Exposition s'est augmentée cette année, des collections Zuber, Fuhrer, Jucker-Wegmann, et elle a reçu les ardoises de Streif-Steiger, des meilleures fabriquées en Suisse.

Nous espérons faire, en 1888, une exposition spéciale et complète de matériel d'écriture.

V

Collections

La circulaire que nous avons adressée à quelques grandes librairies de la Suisse et de l'étranger a reçu le meilleur accueil. Pour preuve, je ne citerai que l'extrait suivant de l'une des nombreuses lettres accompagnant les envois qui nous ont été adressés.

... « Nous sommes heureux de donner ce témoignage de sympathie à l'institution que vous dirigez sous la présidence de l'éminent Recteur du collège de Fribourg.

« Depuis longtemps, en effet, nous le constatons avec une réelle satisfaction, nos ouvrages classiques, et particulièrement ceux du P. Larousse, jouissent d'une grande faveur auprès des instituteurs et institutrices suisses. Nous sommes d'autant plus sensibles à cette distinction flatteuse que nous connaissons et

apprécions les rares qualités pédagogiques du personnel enseignant de votre pays. » (Lettre du 22 juin 1887 de M^{me} V. Larousse au directeur de l'Exposition.)

Nous avons reçu, pendant l'année, 237 envois, soit 38 de plus que nous en avons reçu depuis l'ouverture de l'Exposition jusqu'au 31 décembre 1886.

Le nombre des donateurs, y compris les rédacteurs, qui, au 31 décembre 1886 était de 163, s'élève aujourd'hui de 214; parmi lesquels nous comptons 40 autorités, 89 libraires, 47 rédactions et 38 personnes privées, ce qui fait un total de 214. Ajoutons-y 89 anciens donateurs qui n'ont rien envoyé en 1887, et nous arrivons au beau chiffre total de 303.

Le nombre des objets, non compris les pièces des archives et les livres réservés à la bibliothèque, est de 1566. L'année dernière, nous avons 1632 objets; mais nous avons compté comme objet chaque volume d'un même ouvrage, tandis que cette année, nous n'avons compté que les collections ou ouvrages complets.

Nous signalons ici, d'après l'ordre où nous les avons reçus, les principales collections et les principaux ouvrages entrés en 1887.

1. La collection des manuels employés dans les écoles du canton de Zurich. *Kantons Lehrmittelverlag*.

2. La collection des classiques édités par la maison Herder à Fribourg en Brisgau, et en usage dans la généralité des écoles catholiques allemandes.

Parmi ces ouvrages, nous citerons particulièrement le livre de lecture et l'histoire de l'instruction et de l'éducation de *Kellner* (*Lese- und Bildungsbuch; Geschichte der Erziehung und des Unterrichts*); la méthodologie de l'enseignement géographique du *D^r Gestbeck* (*Methodik des Unterricht in Geographie*); l'histoire du monde de *Klein* (*Charakterbilder aus der Weltgeschichte*).

3. L'atlas du ciel de l'astronome Rich. Schurig (Pfau, Leipzig).

4. La collection des classiques Larousse avec laquelle nous aurions aimé recevoir l'*Ecole normale* du célèbre publiciste.

5. Les ouvrages de M^{me} *Suzanne Muller* pour l'enseignement de la couture, du tricot et pour la méthodologie des travaux manuels de femmes (Cæsar Schmidt, éditeur, Zurich); la nouvelle méthode de coupe de *Alice Guerre* (Firmin Didot, Paris).

6. La collection complète des *Städte Bilder* que publie actuellement la librairie Cæsar Schmidt, à Zurich.

7. Un grand nombre de volumes de la Bibliothèque d'éducation de Hetzel.

8. Les modèles muraux pour l'écriture, de la maison A. Colin à Paris et de M. Villard, inspecteur.

9. Comme utile moyen de comparaison, un grand nombre de manuels scolaires en usage dans la République de Costa-Rica.

10. La belle carte murale du canton de Thurgovie déjà mentionnée.

11. Les tableaux d'histoire sainte de Lahure à Paris.
12. Le bel album d'histoire suisse du peintre Jauslin. (Völmy, Liestal.)
13. L'appareil *Largiadèr* dit « le régénérateur des bras et de la poitrine, » appareil pour la gymnastique en chambre et dans l'école, et dont on dit beaucoup de bien.
14. Pour l'enseignement secondaire et supérieur, les tableaux synoptiques de l'histoire de l'Europe, de *Brioud*. (5 gros fascicules). Paris, Delalain.
15. Pour les instituteurs, la belle collection déjà citée, des mémoires et documents scolaires publiés par le *Musée pédagogique* de Paris, 40 volumes in-8°, et le dictionnaire Buisson, la plus importante œuvre pédagogique de la France.
16. Le magnifique relief d'une partie des Alpes bernoises (passage de la Gemmi), dressé par M. le colonel de Buman, à Fribourg. Ce relief a coûté à son auteur trois mois d'un travail continu.
17. La méthode de dessin de Jeanneney, composée d'une méthodologie pour le maître, de cahiers pour les élèves et de tablettes démonstratives en carton pour l'enseignement de la perspective dans les écoles primaires (Garcet et Nisius, Paris).
18. La méthode Cassagne pour l'enseignement du dessin à l'école primaire (Faurault, Paris).

VI

Section de l'enseignement professionnel.

Dans notre troisième rapport nous disions que « si notre pays était industriel, nous pourrions créer immédiatement une catégorie particulière réservée aux écoles de perfectionnement des métiers (*gewerbliche Fortbildungsschule*). Nous considérons alors notre Exposition scolaire comme cantonale, et nous ne pensions pas qu'un jour elle devrait rayonner au dehors, comme c'est aujourd'hui le cas.

L'auteur du présent rapport en sa qualité d'ancien élève des cours spéciaux au Technikum de Winterthur et comme membre de la Société suisse pour le développement de l'enseignement professionnel désire naturellement l'ouverture de cette section. Les écoles professionnelles de Zurich, de Saint-Gall, de Darmstadt, de Karlsruhe, etc., les Gewerbemuseen de Zurich, de Winterthur, de Saint-Gall, de Bâle, de Karlsruhe, etc., qu'il a visités comme délégué du conseil d'Etat de Fribourg, lui ont inspiré le désir profond de voir s'établir chez nous une institution qui, dans ces

contrées, a fait beaucoup progresser les métiers et a augmenté, dans la même mesure, le bien-être des habitants. C'est du reste un axiome pédagogique que la vue d'un objet ou de son image donne à l'élève une notion plus complète, plus juste que les plus longues descriptions. De là, l'institution de cette section spéciale. D'ailleurs, même pour notre canton, n'est-il pas probable qu'avec des efforts, on parviendrait facilement à réintroduire, par exemple, la sculpture dans la Gruyère, la poterie dans d'autres contrées. N'est-ce point pour répondre à ce besoin que M. Python, conseiller d'Etat, disait le 27 juillet dernier : « Je travaillerai au progrès des études professionnelles, à favoriser la renaissance du travail et de l'industrie, à rendre à la ville de Fribourg la prospérité qu'elle eut au temps de ses anciennes industries, et plus tard au temps glorieux du pensionnat. »

Parmi les collections importantes que nous possédions déjà, je citerai :

1. Les divers cours de F. J. C., projections, ombres et lavis, construction, édités par la procure des Frères, à Paris.

2. Les cours de Häuselmann (*Farbenlehre, Moderne Zeichnungsschule*, etc.) édités par MM. Orell Fussli et C^{ie}, à Zurich.

3. Les ouvrages de Marechalle sur le dessin géométrique et le lavis (Wesmael-Charlier, Namur).

4. Différents cartons (*L'Ecole industrielle*) publiés par la librairie Ducher, à Paris.

5. Les travaux de M. Schindler-Escher de Zurich, *Klein aber Mein*.

6. Les *Etudes diverses* sur les constructions en bois, en briques et en pierres, de F. M. J. D., publiées par la section technique de l'école de Saint-Luc, à Gand.

7. L'appareil à projections des Frères, l'appareil de Weber, à Küssnacht, pour l'enseignement de la perspective, etc.

Pendant l'année 1887, nous avons reçu un grand nombre de publications importantes concernant l'enseignement professionnel. Je citerai parmi les meilleures :

1. La *Bibliothèque populaire des arts du dessin* (20 volumes) publiée par le libraire de l'art (Rouam) Paris.

2. Les *Japanische Vorbilder* de Dolmetsch, l'*Ornamentschatz* de Kolle, le *Meuble* de Lambert et Stahl, publiés par la librairie Julius Hofmann, à Stuttgart.

3. Le *Vade mecum* du dessinateur, de Schulz, publié par O. Weigel, à Leipzig.

4. L'« *Anleitung zum linear Zeichnen* », de Delabar, professeur à l'école cantonale de St-Gall. (Construction en pierre, en bois, en fer, mécanique.) Herder, Fribourg-en-Brigau.

5. La méthode Cassagne déjà citée, pour le dessin et la perspective 7 boîtes d'objets silhouettes.

6. Les planches murales de Vogel, pour l'enseignement du dessin professionnel à main levée. Metzler, Stuttgart.

7. La collection de 25 modèles en bois et en fonte du professeur Aeppli, pour l'enseignement du dessin technique mécanique. (260 fr.)

8. Le « Lehrbuch der geometrischen Formen », de *W. Herbig*. Berlin, libr. Herbig.

9. Le « Polyclet » (Massen des Mewschen), de Schadon, publié par la librairie Wasmuth, à Berlin.

10. La nouvelle et excellente méthode de construction des ombres (Schattenkonstruktion), de Jul. Ritter von Siegl. Vienne, Alfred Hölder.

11. Les « Styles des formes architecturales » (Styl-Lehre der architektonischen Formen), de Aloïs Häuser, Vienne, Hölder.

12. Les tableaux pour l'enseignement de la physique mécanique, du prof. Bopp, à Stuttgart.

13. L'ornement colorié de *Zeller*. (Schultz et C^{ie}, à Strasbourg.)

14. L'industrie et l'art décoratif; — les arts et métiers au moyen âge, publiés chez Firmin-Didot, Paris.

15. La grande collection de modèles, publiée par la librairie Carl Græser, à Vienne, et composée des ouvrages suivants :

Josef Rothe, ingénieur. Vorlagen für Bau- u. Möbeltischler.

H. Schmid, ingénieur. Steinmetz-Arbeiten im Hochbau.

Karl Hesky, architecte. Einfache Objekte des Bau- und Maschinenfaches. *Id.* Erklärender Texte zu den Vorlagen für das angewandte geometrische Zeichnen.

16. La collection des modèles en carton de M. Scholch, maître réel à Schaffhouse, pour l'enseignement de la géométrie descriptive, 60 fr.

17. Deutsche Kunstschmiede Arbeiten aus des Konkurrenz Ausstellung zu Karlsruhe, 35 mk. (43 fr. 75).

Dans cette section, rentrent également les ouvrages se rapportant à l'enseignement des travaux manuels tels que :

1. Collection des travaux de sculpture, de modelage faits au Technikum par L. Genoud et au III^e cours de travaux manuels à Zurich, par M. Mooser, instituteur.

2. Les modèles de la Commission des écoles de travaux de Leipzig — Handfertigkeit Vorlagen. I. Travaux de relieur. — II. De menuiserie. — III. De sculpture. — IV. De métal. — V. De modelage. — VI. De sculpture simple.

3. Les ouvrages du Dr Wilh. Gätz (Hugo Richter, Davos), de Robert Seydel, de Sluys, de Salicis, d'Emile Faivre, de Victor Brudenne, sur la question du travail manuel, etc.

VII

Archives. Bibliothèque, Visiteurs.

Les archives se composent de tous les documents concernant l'instruction publique, et publiés en Suisse et chez les nations voisines.

Nous avons reçu cette année, la législation complète des cantons de Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Schwytz, Unterwalden, Glaris, Zoug, Soleure, Bâle-Ville, Vaud.

Le ministère de l'Instruction publique de France nous a envoyé ses riches statistiques et ses importants rapports; celui de Costa-Rica nous a envoyé sa législation, ses comptes rendus, les registres et formulaires en usage dans ses écoles, etc. Enfin, nous avons reçu du Bureau de l'Education — Department of the Interior — des Etats-Unis, 40 volumes de Rapports, études, législation, circulaires, etc., ce qui porte à près de 750 numéros les pièces de cette section de l'Exposition.

Nous désirerions que la partie consacrée à la Suisse fût plus complète, car nous recevons assez souvent des demandes de renseignements auxquelles nous ne pouvons répondre.

La bibliothèque ne s'est pas beaucoup développée cette année: elle s'est augmentée d'une vingtaine de volumes. Nous serions heureux de recevoir des dons particuliers.

Les revues pédagogiques que nous recevons, au nombre de 50, forment 180 volumes.

Nous avons reçu cette année, soit à titre gratuit, soit à titre d'échange, 47 revues formant ensemble un total de 1,185 numéros. Ces revues se répartissent comme suit:

Françaises.	18	Revue pédagogique	34
Allemandes	27	» industrielles ou	
Espagnole	1	professionnelles	7
Italienne	1	Revue diverses.	6
	<hr/>		<hr/>
	Total 47		Total 47

Il a été prêté, dans le courant de l'année, 43 ouvrages, à 17 personnes. Trois personnes qui ont eu des ouvrages en prêt dans le courant de l'année 1886, ne les ont pas rendus. Ces oublis, ces négligences sont regrettables, et peuvent, en se multipliant, empêcher le développement d'une institution appelée à rendre plus tard des services à ceux qui voudront en profiter.

Le nombre des visiteurs depuis le 1^{er} mai s'est élevé à 629, dont plusieurs sont venus des cantons voisins. Une dame de Genève, inspectrice d'école, a écrit dans le *Genevois*, à la suite de sa visite, un article que nous transcrivons en supplément. Cet article a été reproduit par la *Tribune de Genève*. Il y a eu, en outre, 5 instituteurs avec leur classe, et une conférence d'instituteurs (Lac), avec son inspecteur.

VIII

Collections P. Girard.

Cette section a été fondée cette année. Elle se compose jusqu'à présent du buste et de divers portraits du P. Girard, du cours de langue et d'autres classiques de l'illustre pédagogue, de brochures de polémique, etc., provenant de dons de MM. Horner, recteur, Grangier, professeur, et Genoud, instituteur. Nous avons lieu d'espérer que cette collection augmentera considérablement en 1888.

Dans cette section rentre naturellement la bibliothèque ancienne, dans laquelle nous réunirons tous les écrits didactiques, méthodologiques ou autres, parus avant 1860, qui nous seront envoyés par de généreux bienfaiteurs, dont nous voudrions voir le nombre se multiplier.

Nous avons reçu, jusqu'à ce jour, les dons de M. Tanner, rév. aumônier à Hauterive (manuscrit), et du secrétaire de notre Comité, un grand nombre de livres anciens, de tableaux, employés dans notre pays au siècle dernier et jusque vers 1850.

IX

Activité littéraire.

L'organe de l'Exposition scolaire, le *Bulletin pédagogique* a publié, outre tout ce qui concerne l'Exposition scolaire, un grand nombre d'articles émanant de notre Comité. Je remarque plusieurs articles méthodologiques, non compris le nouveau traité de pédagogie dont trois articles ont déjà vu le jour ; 9 articles sur l'enseignement professionnel, un rapport paru dans la *Gewerbliche Fortbildungsschule*, de Zurich, et donné en supplément au *Bulletin*. En outre, le *Bulletin* a publié 28 articles bibliographiques, et une revue générale — *Echos des revues* — des périodiques suisses et étrangers.

Des appréciations d'ouvrages nous sont souvent demandées ; aussi, notre Comité se propose-t-il de nommer très prochainement une Commission d'hommes chargés de rendre compte des ouvrages qui rentrent dans leurs aptitudes.

Des articles ont enfin été publiés par l'un ou l'autre membre du Comité, dans l'*Ecole* de Lausanne, dans l'*Ecole catholique* (Belgique), dans le *Jeune Citoyen* (Lausanne). Enfin, le Rapporteur sousigné a publié dans la *Liberté* une série d'articles sur l'enseignement professionnel et les moyens d'introduire ou de relever chez nous la *Hausindustrie*. Il a présenté au conseil d'Etat de Fribourg, outre le III^e rapport de l'Exposition scolaire et le

rapport sur le matériel scolaire: *a)* Un rapport sur les Expositions de Karlsruhe et de Fribourg-en-Brigau; *b)* un rapport sur le II^e cours d'instruction donné à Winterthur; *c)* un rapport sur les expositions de dessin professionnel et de travaux manuels, de Saint Gall (septembre 87).

Nous avons envoyé, en janvier, à M. Audley, journaliste à Paris, qui nous en a fait la demande, une cinquantaine de brochures et documents qui lui ont servi à publier un excellent article sur l'« Instruction primaire en Suisse », dans la *Revue du monde catholique*, N^o 7.

Enfin, nous avons reçu du Comité général du *Grand concours international des sciences et de l'industrie*, à Bruxelles, une invitation de prendre part à cette Exposition. Nous nous proposons d'y répondre.

X

Situation financière.

La fortune de l'Exposition s'est augmentée cette année, des nouveaux envois, du mobilier et des rapports que nous possédons.

La valeur du mobilier est de 3670 fr.; celle des objets exposés, atteint 7,332 fr. 25; celle des fournitures de bureau, 170 fr.; enfin, les travaux littéraires, 387 fr., ce qui fait un total de 11,559 fr. 25. Les dettes courantes s'élèvent à 1,109 fr. 45, le solde passif, à 49 fr. 90. La fortune nette est de 10,399 fr. 90.

Nous avons reçu des autorités fédérales un subside de 700 fr.; de la Direction de l'Instruction publique de Fribourg, 1,037 fr. 65; de la ville de Fribourg, 50 fr.; enfin les arriérés de dix sociétaires pour 1886, 15 fr., ce qui, avec 4 fr. 75 de solde actif au 1^{er} janvier 1887, porte le chiffre à 1,807 fr.

Les dépenses s'élèvent à 1,856 fr. 90. Pour la location du dépôt, nous avons dû payer 280 fr. pour six mois. Les frais de chauffage du nouveau local entrent pour le moment dans les dettes courantes, et ne seront payés qu'à la fin de l'hiver.

Nous avons eu, cette année, de nombreux frais pour l'installation et l'ameublement du local. Le transport du matériel de la maison Pasquier au nouveau local, et les frais d'installation s'élèvent à 103 fr. 15; l'étoffe nécessaire pour recouvrir les tables nous a coûté 72 fr. 80. L'installation du nouveau mobilier acheté à Zurich, les réparations, etc., s'élèvent à 385 fr. 25, y compris 66 fr. 55 pour frais de transport de Zurich à Fribourg.

Nous avons pu régler, cette année-ci, d'anciens comptes aux Procures des Frères de Paris et d'Alost, par 217 fr. 30, payer le Tellurium de Staub, soit 117 fr. Enfin, soit les dépenses totales occasionnées par les divers achats, s'élèvent à 475 fr. 30.

Le transport des objets par chemin de fer, camionage, ports de paquets, etc., nous a coûté 77 fr. 20, y compris 19 fr. pour l'envoi du Comité du Fonds Winkelried.

Les frais pour fournitures diverses sont de 10 francs 60 seulement.

Les traitements s'élèvent à 50 fr. pour le concierge, et à 100 fr. 70 pour les frais du Directeur. Comme le Comité ne reçoit aucun traitement, on ne trouvera certainement pas cette somme trop exagérée.

Les frais de bureau, achat de registres, formulaires, papier, plumes, encre, etc., entrent pour 64 fr. 20, y compris l'impression de 2000 en-têtes de lettres.

Les ports de lettres ascendent au chiffre de 88 fr. 85; les honoraires pour copie de rapports, à 63 fr. 70; enfin les études pour rapports, à 41 fr. 50. La publication du plan-schema du nouveau local nous a coûté 30 fr. 60.

Nous ajouterons à ces dépenses les subsides accordés directement par le conseil d'Etat pour rapports sur le matériel scolaire, sur l'enseignement professionnel et l'introduction des petites industries, subsides s'élevant au chiffre total de 295 fr. 85.

Les dépenses prévues pour l'année 1888 sont assez nombreuses. Nous devons acheter une collection de tableaux pour l'enseignement de l'histoire naturelle, une collection d'appareils pour l'enseignement de la physique dans les écoles secondaires, un appareil à projections, un petit laboratoire pour l'enseignement secondaire de la chimie, etc.

Dans la conférence du 18 juillet, à Berne, M. le conseiller fédéral Schenk a bien voulu nous annoncer pour l'année 1888, un subside de 1000 fr. De son côté, le Grand Conseil du canton de Fribourg nous a accordé aussi un subside de 1000 fr., et la ville de Fribourg, 250 fr. pour le même exercice. Nous profitons de cette occasion pour remercier vivement ces hautes autorités de leur générosité.

Nous devons en particulier des remerciements à M. le Directeur de l'Instruction publique de Fribourg qui a pris, jusqu'à ce jour, sur son budget particulier, les moyens de soutenir l'Exposition scolaire.

Nous terminons cette revue des comptes de l'année en exprimant le même vœu que l'année dernière (Rapport, p. 7).

« Il serait à désirer que les grandes communes du canton, celles surtout qui sont le siège d'écoles secondaires ou régionales, nous accordassent des subsides. Ce serait pour nous l'un des rares moyens d'arriver à constituer un Fonds de l'Exposition. Ce système de subsides très modestes, s'élevant de 5 à 20 fr., accordés par les communes, se pratique dans le canton de Zurich, où, grâce à la bonne entente de tous, on est parvenu à créer un vrai musée pédagogique. Nous espérons y arriver aussi, lorsque nous posséderons les appareils que nous nous proposons d'acheter. »

L'année 1887 nous a apporté d'incessants labeurs : celle de 1888 verra, nous l'espérons du moins, l'ouverture du Bureau central de matériel scolaire.

Afin de répondre au désir de beaucoup d'exposants, et de pouvoir apprécier leurs dons, notre Comité nommera une Commission d'hommes compétents comme nous l'avons déjà dit.

Les visiteurs n'ont pas été aussi nombreux que l'année dernière ; plusieurs instituteurs sont venus avec leurs écoles. Mais désormais nous sommes certains d'avoir une affluence beaucoup plus grande.

Les visiteurs trouveront au Bureau de l'Exposition, un cahier dans lequel ils voudront bien consigner leurs observations, exprimer sans crainte et avec franchise leurs *desiderata*.

Nous ne terminerons pas ce rapport sans adresser nos meilleurs remerciements à nos 214 généreux donateurs de 1887. Puissent-ils continuer à nous témoigner l'intérêt qu'ils portent à notre institution.

Onnens, le 17 janvier 1888.

Au nom du Comité de
l'Exposition scolaire permanente de Fribourg.

Le Rapporteur : GENOUD.

Dans sa séance de ce jour, le Comité de l'Exposition scolaire a pris connaissance du présent Rapport, et l'a approuvé.

Fribourg, le 20 janvier 1888.

Le Conservateur,
BLANC-DUPONT.

Le Président,
R. HORNER, *recteur*.



COMPTES

DE L'EXPOSITION SCOLAIRE PERMANENTE SUISSE DE FRIBOURG
pour l'année 1887.

COMPTÉ DE CAISSE				
Recettes				
<i>Subvention à l'Exposition</i>				
	FR.	C.	FR.	C.
1. Du Conseil fédéral	700	—		
2. De la Direction de l'Instruction publique du canton de Fribourg	1037	65		
3. De la ville de Fribourg (conseil communal)	50	—		
4. Des autres communes et corpo- rations	—	—		
5. Des membres de la Société de l'Exposition	15	—		
6. Donations et legs	—	—		
7. Solde actif au 1 ^{er} janvier 1887	4	35	1807	—
<hr/>				
B. Dépenses				
1. Local.				
a) Location	280	—		
b) Soins et propreté.	13	—	293	
2. Installation et ameublement du local.				
a) Déménagement, installation au nouveau local.	175	95		
b) Vitrines, armoires, mobilier, transport, réparations, etc. .	385	25	561	20
3. Objets exposés.				
a) Achats, reliures, encadre- ments, montages, copie de do- cuments	475	30		
b) Transport	77	20		
c) Etiquettes et fournitures di- verses	10	60	563	10
4. Traitements.				
Du concierge	50	—		
Du directeur (dépenses). . . .	100	75	150	75
A reporter			1568	05

	FR.	C.	FR.	C.
Report			1568	05
5. Frais de bureau.				
a) Registres, formulaires, papier, plumes, encre, etc.	64	20		
b) Circulaires, frais d'insertions dans les journaux	—	—		
c) Ports de lettres et circulaires	88	85		
d) Copie de rapports, etc.	63	70	216	75
6. Productions littéraires.				
Publications diverses	72	10	72	10
7. Divers	—	—		
Total des dépenses			1856	90
Sommaire				
Recettes			1807	—
Dépenses			1856	90
Solde passif au 31 décembre 1887			49	90

BILAN				
A. Actif				
	FR.	C.	FR.	C.
I. Immeubles	—	—		
II. Mobilier	3670	—		
III. Objets exposés	7332	25		
IV. Fournitures de bureau	170	—		
V. Travaux littéraires	387	—		
VI. Créances	—	—		
VII. Capitaux	—	—		
VIII. Solde actif en Caisse.	—	—	11559	25
B. Passif				
I. Dettes hypothécaires	—	—		
II. » courantes	1109	45		
III. Solde passif de la Caisse courante	49	90	1159	35
			10399	90

Berne; Dépôt central du cours Noël et Chap-sal, Paris; Ch. Delagrave, Paris; Delalain, frères, Paris (2); Delachaux et Niestlé, Neuchâtel; Desclée, de Brouwer et C^{ie}, Bruges; Detlof, Bâle; Moritz Distweg, Francfort-s.-le Mein; Ernst, Zurich; Engler et Weber, Stuttgart; Firmin Didot, Paris; Ed. Fuhrer, Neuchâtel; Theodor Fischer, Cassel; Fourault et C^{ie}, Paris; Garcet et Nisius, Paris (2); Gassmann, fils, Soleure; — Carl Græser, Vienne; Grandmont-Donders, Liège; Franz Görlich, Breslau; Expédition du Gymnaste, Vevey; Herbig, Berlin; Herder, Fribourg en Brisgau; Herrosé, Wittenberg; Hetzel et C^{ie}, Paris; Alfred Hölder, Vienne; Julius Hofmann, Stuttgart; Theodor Hofmann, Gera; Huber et C^{ie} (Fehr) Saint-Gall; Huber, Altorf; Jacob, Bienne; Rudolf Jenny (Kähler), Bern; Ikelmer, Paris; Jucker-Wegmann, Zurich; Keller, Zurich (2); Kieschke, Winterthur; Koch, Oberstrass-Zurich; Kuhn, Berne; Larousse et C^{ie}, Paris; Lahure, Paris; Hector Manceaux, Mons (Belgique); Georges Maurice, Paris (3); Metzler, Stuttgart; Meyer et Zeller, Zurich; Meyer, Endingen (Argovie); Morel, Paris; Mühlebach-Keller, Tegerfelden (Argovie); Muller-Darier, Copet-Genève; Fernand Nathan, Paris; Oratoire Saint Léon, Marseille; Orell Fussli et C^{ie}, Zurich (7); Putois Cretté, Paris (2); Payot, Lausanne (3); Carl Pfau, Leipzig; Picard-Bernheim et C^{ie}, Paris; Picard et Kaan, Paris; Jules Rev, Genève; Rouam, Paris; Dietrich Reimer, Berlin (2); Randegger, Winterthur (2); Hugo Richter, Davos; Robert, Fontaines-sur Saône (Rhône); Rudolphi et Klemm, Zurich (2); Sauerländer, Aarau (2); Schläpfer, Trogen; Schleyer, Constance (3); Cæsar Schmidt, Zurich (3); Schultz et C^{ie}, Strassbourg (2); Siegismund und Volkening, Leipzig; Stiler et Laas; Buenos-Ayres; Streif Steiger, Glaris; Gaspard Studer, Winterthur; Friedrich Vieweg, Braunschweig; Ernest Wasmuth, Berlin; Otto Weifert, Stuttgart; O. Weigel, Leipzig; Wesmael-Charlier, Namur; Wirth, Zurich; Woulmy, Liestal; Kantor Zehpfeld et Dr Waldemar Gøetz, Leipzig; Zuber, Berne.

TIT. RÉDACTIONS:

Amtliches Schulblatt des Kantons Zurich	N ^{os} 12
» » » St. Gallen	» 12
Abeille (Th. Braun), Bruxelles	» 12
Argauer Schulblatt, Aarau	» 26
Avenir sténographique suisse, Neuchâtel	» 12
Berner Schulblatt, Thoun	» 52
Blätter für die christliche Schule, Berne	» 52
Bibliographie et chronique litt. suisse, Bâle	» 12
Bulletin pédagogique, Fribourg	» 12
Bündner Seminar-Blätter, Coire	» 6
Blätter für den Zeichnenunterricht	» 12
Das Echo, Roschach	» 12
Ecole catholique, Bruxelles.	» 24
Ecole, Lausanne.	» 24
Ecole primaire, Sion	» 12
L'Ecole et la famille, Lyon	» 24
L'Education nationale, Paris	» 32
L'Educateur, Neuchâtel et Lausanne	» 24
Elsass-Lothringisches Schulblatt, Strassbourg	» 24

L'Educatore della Svizzera italiana, Lottingna.	N ^{os} 24
Der Fortbildungsschüler, Soleure.	» 12
Schw. Frauenzeitung, St-Gall	» 52
La Gymnastique, Genève	» 24
Le Gymnaste, Vevey	» 24
Die gewerbliche Fortbildungsschule, Zurich.	» 11
Schw. Gewerbeblatt, Winterthur.	» 24
Das Gewerbe, Berne	» 38
Schw. Industrie u. Handelszeitung, St. Gall.	» 52
Schw. Handelsamtsblatt, Berne	» 120
Ill. Schw. Handwerker Zeitung, St-Gall	» 83
Der Hausfreund, Berne	» 52
Schw. Lehrerzeitung, Zurich	» 53
Le Messenger des Ecoles du Hainaut, Mons, Belgique.	» 40
El Mæstro, Costa Rica, Am. cent.	» 30
Schw. Kindergarten, Lucerne	» 12
Der Pionnier, Berne	» 12
Die Praxis, Zurich et Lucerne	» 5
Die Pestalozzi Blätter, Zurich	» 5
Revue pédagogique, Paris	» 12
Schw. Schularchiv, Zurich	» 12
Schw. Turnzeitung, Zurich.	» 52
Le Souvenir du Pensionnat, Lausanne.	» 26
La Tribune des instituteurs et des institutrices, Paris.	» 24
La petite Tribune littéraire, Porrentruy	» 2
Le Travail manuel, Bruxelles	» 24
Weltspracheblatt (Volapükabled), Constance	» 13
Schw. Zeitschrift für Gemeinnützigkeit, Zurich.	» 4

MM. Audley, rédacteur, Paris:

- » Bastien, professeur, Verviers, Belgique.
- » Birchmeier, professeur, Coire.
- » De Buman, colonel, Fribourg.
- » Corboud, curé, Onnens.
- » Conus, prieur, Semsales.

M^{me} Descaves, Meaux (France).

MM. Pierre Esseiva, juge, Fribourg.

- » Genoud, instituteur, Onnens (3).
- » Gobat, maître secondaire, Corgémont.
- » Grangier, professeur, Fribourg (2).
- » Grégoire, professeur, Berchem Sainte-Agathe (Belgique)
- » Gremaud, ingénieur, Fribourg.
- » Edmond Grout, fondateur des musées cantonaux, Lisieux (Calvados) (2).
- » Gunzinger, directeur d'école normale, Soleure (2).
- » Horner, recteur du collège, Fribourg (3).
- » Huber, instituteur, Enge-Zurich.
- » Hug, instituteur, Winterthur.
- » Kübler, maître secondaire, Winterthur.
- » Lüthy, professeur, directeur de l'Exp. scolaire, Fribourg.
- » Michaud, président de la Société d'éducation, Berne.
- » Mooser, instituteur, Fribourg.

Paris; Bureaux de l'art dentaire, Paris; Gedalge, Paris; Gustave Guérin et C^{ie}, Paris; Ganz, photographe, Zurich; Guilloud, Lausanne; Garnier, frères, Paris; Galley, Fribourg; Giroud, Sainte-Croix; Gürtler, Boncourt; Hachette et C^{ie}, Paris; Hofer et Bürger, Zurich; Hofer, menuisier, Langnau; Heiniger, frères, peintres, Berne; Haller, Berne; Hirt et fils, Leipzig; Irion, Saint-Gall; Ivison, Blakermann, Taylor und Company, New-York; Imprimerie catholique suisse, Fribourg; Jugel, Francfort sur le Mein; Labastrou, Fribourg; D'Oskar Schneider, Leipzig; Monnerat, Paris; Mignot, Lausanne; Mame et fils, Tours; Pignat, secrétaire, Instruction publique, Sion; Poussiélgue, frères, Paris; Retaux-Bray, Paris; Rouge, Lausanne; Sandez, Neuchâtel; Scennecken, Bonn (Dalwigk, Genève); Sarlit et C^{ie}, Paris; Friedrich Schulthess, Zurich; Ernest Stajessi, Romont; Trembley, Genève; Weil et Maurice, Paris; Wyss, Berne; Welhagen et Klassing, Leipzig; Georges Westermann, Braunschweig.

- MM. Allemand, instituteur, Porrentruy.
 • Beust, professeur, Hottingen (Zurich).
 • Corthesy, instituteur, Bex (Vaud).
 • Ducotterd, professeur, Fribourg.
 • Doussard, instituteur, Cliponville (Seine-Inférieure).
 • Elzingre, instituteur, Porrentruy.

M^{me} Escali, institutrice, Paris.

- MM Favre, Directeur de l'Académie, Neuchâtel.
 • Faure, pasteur, Genève.
 • Francey, greffier et député, Domdidier.
 • Huber, instituteur, Hof-Bäretswil (Zurich).
 • Dr O. Hunziker, professeur, Küssnacht.
 • Abbé V. Huguenot, Paris.
 • C. W. Jeanneret, Chaux-de-Fonds.
 • Menn, professeur, Genève.
 • Marty, maître secondaire, Nidau.
 • Paroz, Directeur de l'Ecole normale de Peseux.
 • Rudin, instituteur, Bâle.
 • Louis Sené, professeur, Genève.

SOMMAIRE

	Jusqu'à fin 1886	1887	Anciens ¹	Total
Autorités, directeurs, Société, etc.	32	40	19 =	59
Libraires et fabricants	70	89	52 =	141
Rédactions	35	47	— =	47
Particuliers	26	38	18 =	56
Total	163	214	89	303

¹ N'ayant fait aucun envoi en 1887.



Suppléments

I

PREMIER RAPPORT ANNUEL

DE

L'EXPOSITION SCOLAIRE PERMANENTE DE FRIBOURG

1884

Onnens, 21 avril 1885.

A la Direction de l'Instruction publique, Fribourg.

1. Le 18 de ce mois, vous avez bien voulu me demander quelques notes sur l'Exposition scolaire permanente, que j'ai eu l'honneur de fonder à Fribourg, avec l'appui de votre Direction et vos encouragements. J'essayerai aujourd'hui de répondre à votre désir.

2. L'Exposition scolaire permanente a pour but de faire connaître les bonnes méthodes, les bons manuels et le meilleur matériel scolaire. Elle renfermera des objets, appareils et manuels destinés à l'enseignement des écoles enfantines, ou jardins d'enfants ainsi qu'à l'enseignement primaire et secondaire. Elle est divisée en 20 groupes d'après les branches d'enseignement. Elle est provisoirement installée dans un local qu'a bien voulu nous prêter la ville de Fribourg au rez-de-chaussée de l'ancien Pensionnat, (aujourd'hui école des garçons.)

3. Sur votre proposition, le haut conseil d'Etat m'a délégué à Zurich pour la clôture de l'Exposition nationale. J'y ai rencontré des hommes d'école de tous les cantons suisses. M. Koller, commissaire du Gr. XXX, saisit cette occasion pour convoquer une réunion où fut discutée la proposition d'une *Exposition circulante* pour la Suisse romande. Cette idée ne fut pas accueillie avec faveur, car, outre les frais considérables occasionnés par des déménagements continuels, il fallait compter aussi avec les objets égarés, détériorés, qu'on aurait dû remplacer. De plus, le matériel spécial qui conviendrait bien aux Genevois, aux Neuchâtelois aurait bien pu n'être pour nous d'aucune utilité. C'est pourquoi, à l'unanimité, les délégués de la Suisse romande préavisèrent en faveur d'une Exposition scolaire permanente dans chaque canton.

Je fus tout heureux de cette décision, et, de retour, je ne songeai plus qu'à réaliser, dans le plus bref délai, une idée qui me souriait depuis longtemps déjà, puisqu'en 1881, lors de l'assemblée de la Société fribourgeoise d'éducation, à Bulle, j'exposai un musée scolaire et d'autres objets pour l'enseignement intuitif. Malheureusement, ces objets, présentés par M. l'abbé Horner, alors aumônier de l'École normale d'Hauterive, ne réussirent guère à attirer l'attention des membres du corps enseignant.

Après diverses correspondances échangées avec la Procure des Frères à Alost en Belgique, elle m'envoya, en gare à Rosé, 67 objets qui devaient être le noyau de la future Exposition.

Aussi dois-je des remerciements particuliers au fr. Michel de J. Le 14 janvier 1884, une circulaire fut lancée, et plusieurs éditeurs y répondirent par l'envoi d'objets. Ce furent les libraires Delaplane, Hachette et Colin à Paris, Hirt et fils à Leipsig et Antenen à Berne.

4. L'Exposition fut ouverte le 6 février 1884, à l'occasion de la conférence officielle des instituteurs de la Sarine, avec le matériel envoyé par six exposants. Ce nombre s'élève aujourd'hui à 45, dont 24 de la Suisse et 21 de France, de Belgique et d'Allemagne, sans compter les Départements de l'Instruction publique des divers cantons de la Suisse qui nous ont envoyé leur législation scolaire. Le nombre des objets et ouvrages exposés s'élève à 737, d'une valeur d'environ 1,800 fr.

5. Les exposants nous envoient leur matériel gratuitement, ce dont nous devons les remercier. Nous n'avons à notre charge que les frais de port, droits d'entrée et les frais d'installation. Ces frais s'élevaient, au 31 décembre 1884 à 137 fr. 52, soit au 76 4 %, de la valeur des objets exposés, payés par votre Direction.

6. Dès le principe, on avait résolu de joindre à l'Exposition moderne, une exposition du matériel scolaire de l'époque du P. Girard.

Le défaut de place nous a fait abandonner notre projet, qui, espérons-le, sera repris plus tard, et dès aujourd'hui, tous ces objets anciens, cartes, etc. seront exposés dans une salle à part.

7. Deux rapports vous ont été présentés, l'un avant l'ouverture de l'Exposition, le 24 janvier 1884 — publié en partie dans le numéro 3 du *Bulletin pédagogique* de 1884, page 49 ; — l'autre, le 31 juillet de la même année, publié dans la *Revue de la Suisse catholique*, n° 12 pages 861 et suivantes. — La *Liberté* du 26 février de la même année renferme aussi quelques détails sur l'Exposition.

8. Je n'ai pas, dans ce rapport, à analyser les objets exposés. Ce sera le thème d'un rapport spécial qui vous sera présenté plus tard, si le temps me le permet. A voir les murs de la salle de l'Exposition couverts de splendides cartes, panoramas géographiques, tableaux de système métrique, etc., le visiteur pourrait penser que nous désirons donner à la géographie un développe-

ment que cette branche ne saurait comporter chez nous. Non, la nécessité d'utiliser toute la place dont on pouvait disposer nous a forcé d'agir ainsi. J'exprimerai à cette occasion le désir, commun du reste à tous les visiteurs de l'Exposition, d'obtenir plus tard un local plus vaste et dans un lieu situé au centre de la ville de Fribourg. Puisse, le projet de M. l'ingénieur Gremaud, de doter la ville de Fribourg d'une *Gewerbehalle*, se réaliser bientôt, et alors aussi nous aurons un local mieux approprié à une Exposition scolaire, à moins que nous ne puissions y arriver par d'autres moyens.

9. Malgré sa position excentrique j'ai le plaisir de vous apprendre que l'Exposition a été visitée à diverses reprises, par tous les membres du corps enseignant du district de la Sarine, lors des conférences officielles, par toutes les institutrices et la plupart des instituteurs de la Glâne, par le corps enseignant de la Veveyse, à quelques exceptions près, par quelques instituteurs et institutrices de la Gruyère, de la Broye, du Lac, par les élèves, maîtres et maîtresses qui ont subi leurs examens de brevet, enfin par des membres du corps enseignant du canton de Vaud. Il serait à désirer que les élèves de nos écoles normales la visitent. Ce serait l'occasion d'une utile leçon de pédagogie. Il est à regretter que le cahier d'inscription des visites n'ait pas été déposé dans le local de l'Exposition dès son ouverture; nous pourrions y compter par centaines les noms des visiteurs.

10. J'aurai l'avantage de vous présenter le projet des statuts et du règlement de l'Exposition scolaire, que j'aimerais voir discuter dans les conférences officielles du printemps. A cet effet, il sera envoyé un exemplaire du projet à chaque inspecteur, à moins que vous n'en décidiez autrement et que vous ne fassiez de l'Exposition scolaire une œuvre absolument officielle.

11. Je termine en renouvelant le vœu que l'Exposition scolaire permanente soit utilisée par la haute Commission des études, chargée d'étudier les moyens d'enseignement pour votre prochain arrêté sur le matériel scolaire, et qu'elle soit consultée par nos Commissions d'école et nos instituteurs, mes collègues, chaque fois qu'il voudront renouveler leur mobilier scolaire et doter leurs écoles d'un moyen nouveau et pratique d'enseignement.

Daignez agréer, monsieur le Directeur, l'hommage de mon respectueux et entier dévouement.

GENOUD, L., *instituteur*.



II

DEUXIÈME RAPPORT ANNUEL

DE

L'EXPOSITION SCOLAIRE PERMANENTE DE FRIBOURG

A la Tit. Direction de l'Instruction publique.

Onnens-Fribourg, le 3 avril 1886.

*A Monsieur H. de Schaller, conseiller d'Etat,
Directeur de l'Instruction publique, Fribourg.*

Monsieur le Directeur,

Le fondateur de l'Exposition a eu l'honneur de vous présenter, le 21 avril 1885, son premier rapport administratif. Cette année-ci, nous avons encore le plaisir de constater la marche ascendante de cette utile institution. Visitée comme elle l'a été pendant l'année écoulée, elle aura certainement rendu à plus d'un instituteur, à plus d'une Commission d'école, les services que l'on peut en attendre. Plusieurs, en effet, ont pu se procurer, par l'entremise de l'Exposition, une bonne partie de leur matériel scolaire, et en cela, nous avons toujours choisi ce que la librairie actuelle nous offre de meilleur marché, de plus perfectionné et de mieux approprié à l'état de nos écoles. Aussi, dans une dernière conférence des instituteurs de la Glâne, nos collègues nous ont-ils demandé de fournir, à partir de septembre prochain, aux meilleurs conditions financières possible, tout le matériel nécessaire. Nous espérons pouvoir répondre à leur demande aussitôt après la prochaine assemblée générale de la Société de l'Exposition.

En date du 25 juillet 1885, nous avons demandé au Tit. département de l'Intérieur de la Confédération, un subside de 800 fr. Cette demande était basée sur notre budget de l'année courante,

Diese Seite stand nicht für die Digitalisierung zur Verfügung.

Cette page n'était pas disponible pour la numérisation.

This page was not available for digitisation.